L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 2 MAI 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
D. DUVERGER. S. MERRY.
No 96, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 2 MAI.

LA CONVENTION DEMOCRATIQUE.

Le mystère touchant la désignation de M. Slidell pour le Sénat des Etats-Unis n'est qu'à moitié expliqué. Nous savons bien que la candidature de M Hébert a été retirée par ses pro[illegible], mais leurs motifs sont loin de nous [illegible]. Toutes les lettres de Baton Rouge [illegible] au contraire que nous confirmer dans la [illegible] que le gouverneur avait tous les droits possibles à la nomination et que ses amis l'ont sacrifié sans nécessité. Il a été commis d'ailleurs dans le caucus locofoco de ces fautes dont on se rend difficilement compte et qui prouvent qu'il n'y régnait pas beaucoup d'harmonie.

Au premier scrutin, M. Hébert avait reçu 35 voix, M. Slidell 19, et M. Farmer 15. Quatre autres épreuves donnent à peu près le même résultat. Au sixième scrutin M. Hébert obtient 27 voix, M. Slidell 26 et M. Farmer 14. Entre le cinquième et le sixième scrutin, les amis de M. Farmer s'étant retirés pour délibérer, on devait penser qu'ils se railleraient à la candidature de M. Hébert. Nullement; ils venaient au contraire de prendre l'inconcevable résolution de soutenir leur candidat jusqu'au bout, persuadés que les partisans de M. Hebert finiraient par se joindre à eux.

C'était une erreur. Si quelqu'un devait céder c'était évidemment M. Farmer dont les amis étaient en minorité. Ces derniers d'ailleurs en donnant leurs suffrages à M. Hébert assuraient une belle position à M. Farmer, dont ils faisaient le gouverneur de la Louisiane. Ils n'ont pas compris cela, et en se montrant trop exigeants ils ont empêché le succès de M. Hébert sans bénéfice pour leur candidat. Grâce à leur excès de zèle, M. Farmer restera sur le second plan comme devant. Les partisans de M. Hébert ont eu raison de ne point voter pour M. Farmer car celui-ci au sixième scrutin avait perdu une voix tandis que Hebert en avait gagné deux et Slidell neuf.

Les amis de M. Hébert s'étant à leur tour consultés après le sixième scrutin résolurent de retirer sa candidature. Pourquoi? parce que, dit-on, la résolution des partisans de M. Farmer leur ôtait l'espoir d'arriver à la majorité nécessaire. Qu'en savaient-ils? Les amis de M. Farmer étaient plus opposés encore à M. Slidell qu'à M. Hébert, et presque tous les correspondants de Baton Rouge conviennent que si le nom du gouverneur eût été maintenu il aurait très probablement réuni la majorité des suffrages après deux autres épreuves. Les amis de M. Hébert ont donc commis une maladresse et le gouverneur doit leur en avoir fort peu de reconnaissance. Ils auraient pu certainement prolonger la lutte sans en compromettre l'issue. Puisque l'élection ne devait pas se faire le même jour que leur importait six ou huit heures de différence? M. Hébert n'était remis entre leurs mains, mais cette circonstance même leur commandait une plus grande réserve. Il eussent dû agir loyalement comme le gouverneur et ne point l'abandonner brusquement au moment où celui ci allait peut être triompher. M. Hébert a dû être surpris de cette défection, et s'il se déclare satisfait c'est que sa position l'empêche de manifester son déplaisir.

Le résultat de la resolution prise par les amis de M. Hebert est connu. Au septième scrutin M. Slidell obtenait 33 voix contre 22 données à M. Farmer, et au huitième scrutin 39 contre 24 reçues par le lieutenant-gouverneur.

M Slidell a été élu sénateur au Congrès des Etats-Unis par la législature, et il n'y a plus à revenir sur un fait accompli. Mais ce que nous cherchons encore vainement à nous expliquer c'est la singulière conduite des amis des deux autres candidats. Que M. Farmer doit se féliciter de l'obstination des siens! Avec un peu plus d'intelligence de la situation et un peu moins d'opiniâtreté ils eussent pu le porter à la première magistrature de l'Etat. Il ne faut plus voulu et M. Slidell triomphe sur toute la ligne.

NOMINATIONS.

Voici les nominations qui ont été faites jusqu'à ce moment par le gouverneur Hébert et que le Sénat a ratifiées:

Bernard Avegno, annotateur des hypothèques, à la Nouvelle Orleans, en remplacement de M. F. Wiltz.

N Trépagnier, annotateur des naissances et décès, en remplacement de F. Crozat.

L. J. Sigur, conservateur du bureau des terres à Baton Rouge, en remplacement de W. H. Crenshaw.

S M Westmore, adjudant-général de l'Etat, en remplacement de M Horatio Davis, démissionnaire.

R. W. Adams, président du bureau de Commissaires des Banques.

J. G. Fanning, shérif de la paroisse Jefferson, en remplacement de J. Brewer, démissionnaire.

C. Dillon, shérif de la paroisse de Vermillon, pour remplir une vacance.

J. W. Parsons, recorder de la paroisse Calcasieu, pour remplir une vacance.

W. H. Hough, avocat de district du 11e district judiciaire, en remplacement de J. R. Boatner, démissionnaire.

T. Lenly, avocat de district dans le troisième district judiciaire, en remplacement de A. W. Jourdan, démissionnaire.

S. Shelton, coroner de la paroisse Morehouse, en remplacement de B. Klady, démissionnaire.

C. J. Villeré, avocat de district dans le 5ème district judiciaire, en remplacement de C. Bienvenu, démissionnaire.

W. H. Osborne, arpenteur spécial de la paroisse des Rapides.

Charles Dutillet, arpenteur spécial de la paroisse Plaquemines.

J. N. Todd, notaire dans la paroisse Franklin.

A. De Blanc, notaire à St Martinville.

A. O. Thornton, notaire à Ville-Platte, Saint Landry.

J. J. Morgan, notaire dans la paroisse Saint-Landry.

D. De la Houssaye, notaire dans la paroisse Ste Marie.

T. L. Terry et J. E. Eagan, notaires dans la paroisse Claiborne.

R. W. Dollastride, notaire à Carroll.

B. W. Kimball, notaire dans la paroisse des Avoyelles.

H. Pickett, notaire dans la paroisse Bienville.

C. Brown, notaire dans la paroisse Jefferson.

C. Sere, J. M. Compere, V. Shaltz et F. Williams, notaires à Natchitoches.

G. Laurent, notaire dans la paroisse Lafayette.

J. H. Head et J. G. Noles, notaires dans la paroisse Bienville.

A. McDonald, notaire à Vermillion.

J. W. Mable, J. M. Landrum et D. J. Cook, notaires dans la paroisse Caddo.

A. G. Carter, John McRea et le Dr S. G. Perkins, commissaires spéciaux de l'hospice des aliénés.

O. Mayo, George M. Graham, R. C. Hynson, M. R. Wrial, John P. Waddle, Thomas A. Moore et S. Smith, directeurs du Collège d'Etat.

Cour Suprême.—Les juges associés de la Cour Suprême, récemment élus, se sont réunis vendredi dernier au bureau du secrétaire d'Etat, à Baton-Rouge, pour déterminer, en tirant au sort, la durée de leurs mandats respectifs. M. Campbell ne quittera la Cour Suprême qu'au bout de huit ans; le mandat de M. Voorhies expirera à la fin de la sixième année, celui de M. Ogden à la fin de la quatrième année et celui de M. Buchanan à la fin de la deuxième année.

Philadelphie.—Le propriétaire d'une famille de trente esclaves, résidant en Virginie, offrit dernièrement de vendre ces derniers à un prix extrêmement modique dans le but de leur assurer la liberté. C'était une légère indemnité qu'il sollicitait en retour d'un sacrifice considérable. Plusieurs citoyens de Philadelphie ouvrirent immédiatement une souscription pour obtenir la somme nécessaire et s'adressèrent aux personnes qu'ils croyaient les plus favorables à la cause de l'affranchissement. Ils écrivirent entre autres à Mme Harriet Beecher Stowe, l'auteur de *la Cabane de l'Oncle Tom*. Cet ouvrage abolitioniste a obtenu, on le sait, un immense succès au Nord comme en Europe, et a fait la fortune de Mme Stowe. On devait donc penser que celle-ci ouvrirait une forte somme pour participer au rachat des esclaves virginiens. Elle s'est contentée d'envoyer au comité de Philadelphie une lettre pleine de pathos dans laquelle elle gémit en style apocalyptique sur l'esclavage et ses conséquences,—mais sous ce pli éloquent pas la moindre bank note. Mme Beecher Stowe est trop pauvre pour débourser une obole à ces noirs qu'elle paraît tant affectionner! Sa charité, hélas! n'est que de la philanthropie.

La Poste.—M. W. G. Kendall a pris hier possession de la Poste. Il remplace M. Musson, qui dirigeait ce département depuis quatre ans avec un zèle et une habileté incontestable. L'ordre, la méthode et la discipline qui régnent en ce moment à la Poste sont l'œuvre de M. Musson. Nous aimons à croire que son successeur fera tous ses efforts pour maintenir le département dans la voie où il le trouve. Quoiqu'il en soit, la public perd en M. Musson un fonctionnaire que l'on remplacera fort difficilement.

Un steamer français a transporté dernièrement d'Alexandrie à Marseille un bloc de granit égyptien destiné au monument de Washington. [illegible] vir ce bloc, le capitaine du vapeur a déclaré qu'il ne voulait pas être payé pour le transport.

Fernambouc.—Ouvert de Fernambouc sous la date du 31 [illegible] [illegible] ont été débarqués [illegible] gouvernement a été [illegible] s'y opposer.

Théâtre d'Orléans.—Le [illegible] de M Diguet, que l'indisposition de plusieurs artistes chargés des principaux rôles avait forcé d'ajourner, a positivement lieu ce soir. L'affiche annonce *Moïse* avec Génibrel, Bordas, Delavarde et Diguet.

La première représentation de *Don Juan* aura lieu incessamment.

Concert de Gottschalk.—Gottschalk, cédant au désir de ses nombreux amis de l'autre côté de la rue du Canal, donnera mercredi prochain un concert dans la salle des Odd-Fellows. La vente des billets commencera dès ce matin au magasin de musique de Hewitt. Le succès de l'éminent pianiste a été immense au théâtre d'Orléans où il a donné deux concerts la semaine dernière.

Locomotion aérienne.—La séance de M. Petin avait réuni hier, à l'Université, un nombre considérable de personnes qui ont applaudi avec enthousiasme à la lumineuse démonstration du savant aéronaute. Beaucoup de dames étaient présentes et elles n'étaient certainement pas les moins attentives. M. Petin a été ce qu'il est toujours, admirable de clarté et de précision. Il serait à désirer qu'il donnât encore une séance avant d'exécuter sa grande et décisive expérience.

M. Agassiz.—Nous apprenons avec plaisir que M. Agassiz doit donner demain une autre séance dans la salle du Lycée. Il traitera de l'Unité des races humaines, vaste sujet qui est à la hauteur de son talent.

Les directeurs des Ecoles publiques du 1er district ont présidé, avec un zèle que nous nous empressons de reconnaître, aux arrangements que nécessitait le cours du savant professeur, et c'est encore à leurs efforts que nous devons la séance de demain.

Ecriture et tenue des livres.—Les dames et messieurs qui désirent acquérir, en fort peu de temps, une belle écriture et une connaissance approfondie de la tenue des livres, feraient bien de s'adresser à l'Académie de Dolbear, No 106 rue du Canal. Il promet le succès à tous ceux qui prendront des leçons. Il y a des classes particulières pour les dames. Voir l'avis.

Biographie de Gottschalk.—M. Paul Arpin, ancien rédacteur du *Courrier des Etats-Unis*, nous a envoyé de New York un exemplaire de son intéressante biographie de Moreau Gottschalk. Nous le prions d'agréer nos remerciements.

Buenos Ayres.—Il a été reçu au Nord des nouvelles de Buenos Ayres jusqu'au 11 avril. On s'attendait à des ouvertures pacifiques de la part d'Urquiza. Plusieurs escarmouches avaient eu lieu. Le commodore McKeever a annoncé sa résolution de protéger à tout prix les biens des résidants américains.

Loterie de la Havane.—Voici les numéros qui ont gagné les principales primes au tirage du 21 avril de la loterie de la Havane:

Nos 2 377, $1000.—2,640, $1000.—8447, $1000.—9,802, $1000.—15,110, $1000.—19,038, $1000.—26,367, $1000.—27,558, $1000.—39,108, $1000.—13776, $2000;—20,811, $20,000;—27751, $3000.—26,339, $2000.—32,234, $2000.—32,276, $2000.—33,852, $6000;—39,971, $12,000.—9,913, $30,000.

Les numéros 8711—8662 12,153—17,799—17,854—19,752—24,381—26,736—27,626—29,743—31,114 $500 chacun.

Les numéros 590—637—654—2524—4010—4174—4723—4814—5763—6721—7093—7413—7923—8720—9181—9129—9853—10,202—10,347—11,165—11,442—11541—12,025—12,038—12320—12819—15,079—15661—16,992—18,714—19,018—21,847—22,413—24,202—24,999—25,112—25,669—26,158—26,437—26,468—27,172—27,80—27,503—28,452—28,537—28,792—29,435—29,853—30,910—31,173—31248—32,081—33,081—33,095—31,547—34,110—34,203—34,915—36,216—36,347—36,418—37,158—38,182—38,422—39,640—39,607 $200 chacun.

Les numéros 163—268—291—684—936—2846—2419—2566—2641—2139—3348—3665—4931—5151—5673—6084—6592—6683—8160—9315—9748—9744—9767—9907—10,001—10,138—10314—10487—10495—10811—11,535—11,848—12,190—12390—12974—13,436—13621—14,510—14,586—14,700—14740—14786—14983—15,425—15706—15,742—16,036—17,043—17269—17737—17814—18,370—19,204—19679—19792—19872—20,063—20341—20582—20977—21,330—21,424—21,804—21983—22,139—22584—22,595—22,720—23,317—23,629—24,792—24802—24952—24994—25,063—25,734—25,814—25858—25,894—26,081—26,346—26,564—26,942—27,103—27202—27,353—27,357—27633—27673—28,428—28,504—28,864—29,003—29851—29966—30,439—30,636—30677—31,367—31,538—31,404—31,408—31441—31691—31773—31,864—32,225—32570—33,160—33356—34233—34,439—34,451—34683—34944—36,217—36,408—36603—37,560—37677—37,759—37860—37,811—39,037—39,921—$100 chacun.

Les numéros 9911, 9912, 9914, 9915, par approximation à $30,000, $100 chacun, les numéros 39,969, 39,970, 39,972, 39,973, par approximation à $12,000, $50 chacun: les numéros 20,809, 20,810, 20,812, 20,813, par approximation à $20,000, $100 chacun: les numéros 33,950, 33,951, 33,953, 33,954, par approximation à $6,000, $50 chacun.

Conseil des Assistans-Aldermen.—Ce Conseil s'est réuni hier à la demande du Maire, pour nommer un comité qui devra prendre la taxe annuelle en considération.

[illegible] le président a nommé un comité composé [illegible].

M. Walker a [illegible] du Maire qui prie [illegible] à la nomination de [illegible] M. Carpenter, qui a reçu sa démission. Adopté.

Le Conseil s'ajourne.

Chronique Locale.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport hebdomadaire de l'Hôpital de Charité:

Admissions......... 218
Sorties.......... 206
Morts.......... 43
Malades en traitement......... 546

Cour de District des Etats Unis.—Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de Henry M. S. Tracy dit Johnson, accusé d'avoir volé des lettres de la malle à bord du steamer Mexico. Ces lettres contenaient des traites sur la Banque de l'Etat de Louisiane pour une somme de $1350. Il a été recommandé à la clémence de la Cour. Une accusation de faux est pendante contre lui à la Première Cour de District.

Première cour de district.—Le juge Larue a prononcé les sentences suivantes:

John Martinez et John Beard, trouvés coupables d'avoir, en novembre 1851, commis un meurtre dans le troisième district, ont été condamnés à vingt ans aux travaux forcés et à une amende de $1000.

Stephen Day, trouvé coupable de meurtre de sa femme. Le prisonnier, au moment où la sentence allait être prononcée, implora la clémence de la Cour. Le Juge lui dit qu'il avait été coupable d'un crime affreux et qu'il était étonné que le jury ne l'eût trouvé coupable d'homicide seulement. Son devoir était cependant d'avoir à lui et il le condamnait à vingt ans de travaux forcés et à une amende de $1000.

Cornélius Boyle, trouvé coupable d'avoir tué Charles McBride. Le juge demanda au prisonnier ce qu'il avait à répondre, il dit qu'il aurait pu prouver son innocence si l'affaire avait été renvoyée. Il a porté un coup de poing à McBride, mais il ne s'est pas servi d'un couteau.

Le juge répondit que s'il avait commis une erreur en se renvoyant sur l'affaire, la Cour Suprême la rectifierait. Il ne lui restait plus qu'à prononcer la sentence de mort dont l'exécution sera fixée par le Gouverneur.

Incendiaires.—Ann et Wm Gorley ont comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir mis le feu à la maison No 386, située rue des Marais, et occupée par M Benjamin J Houston. La Cour a renvoyé l'interrogatoire au 4 mai. Ann était domestique de la maison et William son mari. Il a été témoin à décharge devant le recorder, que Gorley se trouvait à plusieurs îlets de la maison de M Houston lorsqu'elle a pris feu.

FEUILLETON.

L'amiral Bougainville et le curé de Boulogne.

I.

(Extrait des mémoires d'Alex. Dumas.)

Le 14 novembre de l'année 1766, une calèche découverte, conduite par des chevaux de poste, emportant trois officiers de marine, dont l'un était assis sur la banquette du fond, et les deux autres sur la banquette de devant,—ce qui indiquait une différence notable dans les grades,—traversait le bois de Boulogne, venant de la barrière de l'Etoile et suivant l'avenue de Saint-Cloud.

A la hauteur du château de la Muette, elle croisa un prêtre qui se promenait à petits pas, lisant son bréviaire, dans une des contre allées.

—Eh! postillon, cria l'officier au fond de la calèche, arrêtez donc un peu, s'il vous plaît.

Le postillon s'arrêta.

Cette invitation donnée à haute voix, et le bruit que fit le postillon en arrêtant ses chevaux, amenèrent naturellement le prêtre à lever la tête et à fixer les yeux sur la calèche et les trois voyageurs.

—Pardon! je ne me trompais pas, dit l'officier assis au fond de la voiture, c'est toi, mon cher Remy!

Le prêtre regardait avec étonnement; cependant, peu à peu son visage s'éclairait du jour qui se faisait en lui même, et sa bouche passait de l'étonnement au sourire.

—Ah! dit il enfin, c'est vous!

—Comment, *vous*!

—Non.... c'est toi, Antoine!

—Oui, c'est moi, Antoine de Bougainville.

—Mon Dieu! qu'es tu donc devenu depuis vingt cinq ans que nous nous sommes quittés?

—Ce que je suis devenu, cher ami! dit Bougainville; viens t'asseoir un instant près de moi, et je te le dirai.

—Mais....

Le prêtre regarda autour de lui avec inquiétude comme s'il avait peur de s'écarter de son domicile.

Bougainville comprit sa crainte.

—Sois tranquille; nous irons au pas, répondit-il.

Un valet descendit du siège de derrière, et abaissa le marchepied.

—C'est qu'il est onze heures au quart, dit le prêtre, et Marianne m'attend pour dîner à midi.

—Où demeures-tu d'abord?.... Mais assieds-toi donc!

Et il tira légèrement par sa soutane le prêtre, qui s'assit.

—Où je demeure? dit celui-ci.

—Oui.

—A Boulogne.... je suis curé de Boulogne.

—Ah! ah! je t'en fais mon compliment; tu avais toujours eu la vocation.

—Aussi, tu vois, suis-je entré dans les ordres.

—Et tu es content?

—Enchanté, mon ami! La cure de Boulogne n'est pas une cure de premier ordre: elle rapporte huit cents livres; mais mes goûts sont modestes, et il me reste encore quelque chose pour donner aux pauvres.

—Cher Remy!.... Vous pouvez aller au petit trot, afin que nous perdions le moins de temps possible.

Le postillon fit prendre à ses chevaux l'allure demandée, laquelle, si modérée qu'elle fût, parut donner [illegible] au curé.

—Mais sois donc tranquille, dit Bougainville, puisque nous allons du côté de Boulogne.

—Mon ami, dit le curé à l'abbé Rémy, il y a vingt ans que je suis curé à Boulogne; il y a quinze que Marianne a été avec moi, et je suis à [illegible] d'être retenu plus d'une heure; je n'ai [illegible] à midi, ainsi, à midi juste, la soupe est sur la table, et... tu comprends.

—Oui, et ne crains rien, je ne voudrais pas inquiéter Marianne.... A midi juste, tu seras chez toi.

—Voilà qui me rassure.... Mais parlons un peu de toi-même; n'est-ce pas l'uniforme de la marine que tu portes-là?

—Oui, je suis capitaine de vaisseau.

—Comment cela se fait-il? Je te croyais avocat!

—Vraiment?

—Dame! en sortant du collège, ne t'étais-tu pas voué à l'étude des lois?

—Que veux tu, mon cher Rémy? toi, l'élu du Seigneur, tu dois mieux que personne connaître le proverbe: « L'homme propose et Dieu dispose. » C'est vrai, j'ai été reçu, en 1752, avocat au parlement de Paris.

—Ah! je savais bien, moi! dit le bon prêtre en tirant de son bréviaire son doigt qui indiquait la place où il en était resté de sa lecture; ainsi tu as été reçu avocat?

—Oui, mais, en même temps que j'étais reçu avocat, continua Bougainville, je me faisais inscrire aux mousquetaires.

—Oui! en effet, tu avais toujours eu du goût pour les armes et surtout pour les mathématiques.

—Tu te rappelles cela?

—Tiens, par exemple! N'étais-je pas ton meilleur ami au collège?

—Ah! c'est bien vrai!

—Est ce toi ou ton frère Louis qui est de l'Académie?

Bougainville sourit.

—C'est mon frère, dit-il, ou plutôt c'était mon frère, car il faut que tu saches que j'ai eu le malheur de le perdre il y a trois ans.

—Ah! pauvre Louis!... Mais, que veux tu? nous sommes tous mortels, et il faut bien se regarder cette vie que comme un voyage qui nous mène au port.... Pardon, mon ami, il me semble que nous passons Boulogne.

Bougainville regarda à sa montre.

—Bah! dit-il, qu'importe! il n'est que onze heures et demie, et par conséquent, tu as encore vingt bonnes minutes devant toi.—Plus vite postillon!

—Comment, plus vite?

—Puisque tu es pressé, mon ami!

—Bougainville!....

—Quoi! le désir de savoir ce que je suis devenu ne l'emporte pas en toi sur la crainte d'inquiéter Marianne par un retard de cinq minutes?.... Oh! le triste ami que j'ai là!

—Tu as raison.... ma foi, cinq minutes de plus ou de moins.... Raconte moi cela, mon cher Antoine. D'ailleurs, quand je dirai à Marianne que c'est pour toi et par toi que je suis en retard, elle ne me grondera plus.

—Marianne me connaît donc?

—Si elle te connaît! je crois bien! Vingt fois je lui ai parlé de toi.... Mais voyons, dépêche-toi, et achève de me dire comment il se fait qu'ayant été reçu avocat, et t'étant fait inscrire dans les mousquetaires, je te retrouve officier de marine.

—C'est bien simple, et, en deux mots, je vais te dire tout cela. En 1753, j'entrai comme aide-major dans le bataillon provincial de Picardie; l'année suivante, je fus nommé aide de camp de Chevert, que je quittai pour devenir secrétaire d'ambassade à Londres, et me faire recevoir membre de la Société Royale; en 1756, je partis comme capitaine de dragons avec le marquis de Montcalm, chargé de défendre le Canada.

—Bon! bon! bon! interrompit l'abbé Rémy, je te vois venir!.... Continue, mon ami, je t'écoute.

Complètement captivé par le récit de Bougainville, l'abbé n'avait pas remarqué que les chevaux étaient passés tout doucement du petit au grand trot.

Bougainville continua.

—Une fois au Canada, j'étais presque maître de mon avenir; je n'avais qu'à bien faire pour arriver à tout. Je fus chargé par le marquis de Montcalm de plusieurs expéditions que je menai à bonne fin; ainsi, par exemple, après une marche de soixante lieues à travers des bois que l'on jugeait impénétrables, et tantôt sur un terrain couvert de neige, tantôt sur les glaces de la rivière de Richelieu, je m'avançai jusqu'au fond du lac Saint Sacrement, où je brûlai une flottille anglaise sous le fort même qui la protégeait.

—Comment, dit l'abbé, c'est toi qui as fait cela? Oh! j'ai lu la relation de cet événement, mais je ne savais pas que tu en fusses le héros.

—N'as tu pas reconnu mon nom?

—J'ai reconnu le nom, mais je n'ai pas reconnu l'homme.... Comment veux tu que je reconnaisse dans un baroudeur celui que je quitte étudiant les lois, et aspirant à être avocat au parlement, ou gaillard qui brûle des flottes au fond du Canada?.... Tu comprends bien que ce n'était pas possible!

En ce moment, la voiture s'arrêta devant une maison de poste.

—Oh! l'abbé Rémy, où sommes nous, Antoine?

—Nous sommes à Sèvres, mon ami.

—A Sèvres!.... Et quelle heure est-il?

Bougainville regarda à sa montre.

—Il est midi dix minutes.

—Oh! mon Dieu! s'écria l'abbé, mais jamais je ne serai à Boulogne pour midi.

—C'est plus que probable.

—Une heure à faire!

—Une heure et demie.

—Si seulement je trouvais un coucou....

Il se leva tout droit dans la voiture, porta ses regards autour de lui aussi loin que la vue pouvait s'étendre, et n'aperçut pas la plus mince véhicule.

—N'importe, dit il, j'irai à pied.

—Mais non, tu n'iras pas à pied, dit Bougainville.

—Comment, je n'irai pas à pied?

—Non, il ne sera pas dit que tu auras attrapé une pleurésie pour avoir fait la conduite à un ami.

—J'irai doucement.

—Oh! je te connais! Tu craindras d'être grondé par Mlle Marianne, tu presseras le pas, tu arriveras en sueur, tu boiras froid, tu te donneras une fluxion de poitrine.... au médecin de me décider à te purger, au besoin de te saigner, où se saignent de tes fièvres, trois jours après, bonsoir.... plus d'abbé Rémy!

—Il faut pourtant que je retourne à Boulogne.—Eh! postillon! postillon! arrêtez.... arrêtez donc!

La voiture, relayée, repartait au grand trot.

—Ecoute, dit Bougainville, voici ce qu'il y a de mieux à faire.

—Ce qu'il y a de mieux à faire, mon bon ami, mon cher Antoine, c'est d'arrêter les chevaux, afin que je descende et que je regagne Boulogne.

—Mais non, dit Bougainville, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de venir avec moi jusqu'à Versailles.

—Jusqu'à Versailles!....

—Oui, puisque tu as manqué le dîner de Mlle Marianne, tu dîneras avec moi à Versailles. Pendant que j'irai prendre les derniers ordres de Sa Majesté, un de ces messieurs se chargera de trouver un coucou qui te ramènera à Boulogne.

—En vérité, mon ami, ce serait avec grand plaisir, mais....

—Mais quoi?

L'abbé Rémy tâta les poches de sa veste, plongea alternativement les deux mains jusqu'au fond de ses goussets.

—Mais, continua-t-il, Marianne n'a pas mis d'argent dans mes poches.

—Qu'à cela ne tienne, mon cher Remy; à Versailles, je demanderai au roi cent écus pour les pauvres de Boulogne; le roi me les accordera, je te les donnerai; tu leur emprunteras un petit écu afin de retourner en coucou à Boulogne, et tout sera dit.

—Comment, tu crois que le roi te donnera cent écus pour mes pauvres?

—J'en suis sûr.

—Parole d'honneur?

—Foi de gentilhomme!

—Mon ami, voilà qui me décide.

—Merci! tu ne serais pas venu pour moi, et tu viens pour tes pauvres; mieux vaut, a ce qu'il parait, être un pauvre que ton ami!

—Je ne dis pas cela, mon cher Antoine; mais, tu comprends; un curé qui se dérange, il lui faut une excuse.

—Une excuse!.... Oh! si tu découchais, je ne dis pas....

—Comment, si je découchais? s'écria l'abbé Rémy effrayé; aurais-tu donc l'intention de me faire découcher?.... Postillon! eh! postillon!

—Mais non, n'aie donc pas peur.... au train dont nous allons, nous serons à Versailles à une heure, nous aurons dîné à deux; tu pourras partir à trois.

—Pourquoi à trois, et pas à deux?

—Mais parce qu'il me faut le temps de voir le roi, et de lui demander les cent écus.

—Ah! c'est vrai.

—Trois heures pour revenir en coucou de Versailles à Boulogne; tu seras chez toi à six heures.

—Que dira Marianne?......

—Bah! quand Marianne te verra revenir avec cent écus émanant directement du roi, Marianne sera heureuse et fière de ton influence.

—Tu as, ma foi, raison.... Tu me raconteras tout ce que le roi t'aura dit; elle en aura pour huit jours avec ses voisines, à parler de cette aventure.

—Ainsi, c'est convenu, nous dînons à Versailles?

—Va pour Versailles! Mais, au moins, dis-moi la fin de ton histoire.

Ah! c'est vrai!.... Nous en étions à mon expédition sur le Saint-Sacrement. Elle me valut le grade de maréchal des-logis de l'armée des corps d'armée et la mission d'aller à Versailles exploiter la situation précaire du gouverneur du Canada, et demander pour lui du renfort. Je restai deux ans et demi en France sans rien obtenir de ce que je demandais; il est vrai que j'obtins ce que je ne demandais pas, c'est-à-dire la croix de Saint-Louis et le grade de colonel à la suite du régiment de Rouergue. J'arrivai au Canada juste pour recevoir du marquis de Montcalm le commandement des grenadiers et des volontaires dans la fameuse retraite de Québec, que je fus chargé de couvrir. Arrivé sous les murs de la ville, Montcalm crut pouvoir risquer une bataille; les deux généraux furent tués: Montcalm, dans nos rangs; Wolf, dans ceux des Anglais.—Montcalm mort, notre armée battue, il n'y avait plus moyen de défendre le Canada. Je revins en France, et je fis, en qualité d'aide-de-camp de M. de Choiseul Stainville, la campagne de 1761, en Allemagne....

—Mais, alors, c'est donc à toi, interrompit le curé de Boulogne, que le roi a fait cadeau de deux canons?

—Qui t'a appris cela?

—Mais je l'ai lu, mon ami, dans la *Gazette de la Cour*.... Aurais-je pu penser que ce Bougainville-là était mon ami Antoine?

—Et qu'as-tu dit de ce cadeau?

—Dame! il m'a paru bien mérité.... mais, pourtant, j'ai trouvé que le roi aurait pu donner à ce M. Bougainville—que j'étais si loin de me douter être toi—quelque chose de plus facile à transporter que deux canons.... car, enfin, c'est très honorable, deux canons, mais on ne peut pas toujours les mettre partout où l'on va.

—Il y a du vrai dans ce que tu dis là, reprit Bougainville en riant; mais, comme, en même temps, le roi venait de me nommer capitaine de vaisseau, et de me charger de fonder, pour les habitans de Saint Malo et aussi pour moi-même, un établissement dans les îles Malouines, je pensai que mes deux canons pourraient avoir là leur utilité.

—Ah! cela, c'est vrai, dit l'abbé Rémy; mais excuse mon ignorance en géographie, mon cher Antoine, où prends-tu les îles Malouines?

—Pardon, mon ami, dit Bougainville, j'aurais dû les appeler les îles Falkland, attendu que c'est moi qui leur ai donné ce nom d'îles Malouines, en l'honneur de la ville de Saint-Malo.

—A la bonne heure! dit l'abbé Rémi en souriant, nous ne nous sommes pas aperçus tout à fait [illegible] les îles Falkland appartiennent à l'archipel de l'océan Atlantique; je les vois d'ici, près de la pointe méridionale de l'Amérique du Sud, à l'est de détroit de Magellan.

—Par où as-tu été Bougainville, Simon, qui les Espagnols, n'aurait pas mieux déterminé leur position.... Tes compas dans de géographie dans ta cure de Boulogne!

—Oh! mon ami, étant jeune, j'avais toujours ambitionné une mission dans les Indes.... J'étais né voyageur, moi, et je ne suis pas ce que j'aurais donné pour faire le tour du monde.... autrefois, pas maintenant!

—Oui, je comprends, dit Bougainville en échangeant un coup d'œil avec ses deux compagnons, aujourd'hui, cela te dérangerait de tes habitudes.... Alors, tu ne voyages?

—Mon ami, je n'ai jamais dépassé Versailles.

—Ainsi, tu ne connais pas la mer?

—Non.

—Tu n'as jamais visité un vaisseau?

—J'ai vu le coche d'Auxerre.

—C'est quelque chose, mais cela ne peut te donner qu'une idée très imparfaite d'une frégate de soixante canons.

—Je le crois, comme toi, ajouta naïvement l'abbé Rémy. Et tu dis donc que tu partis pour les îles Malouines, où le gouvernement t'avait autorisé à fonder un établissement,—que tu fondas, je n'en doute pas?

—En effet.... Malheureusement, les Espagnols, après la paix de Paris, firent valoir leurs droits sur ces îles; leur réclamation parut juste à la cour de France, qui les leur rendit à la condition qu'ils m'indemniseraient des frais que j'avais faits.

—Et t'ont-ils indemnisé, au moins?

—Oui, mon cher Rémy; ils m'ont donné un million.

—Un million?.... Peste! joli denier!

Le bon abbé avait presque juré, comme on voit.

—Et aujourd'hui, continua-t-il, tu vas?....

—Je vais au Havre.

—Pour quoi faire?.... Mais, pardon, mon ami, peut être suis-je indiscret....

—Indiscret? ah! par exemple!.... Je vais au Havre pour visiter une frégate dont le roi vient de me nommer capitaine.

—Et elle s'appelle, la frégate?....

—La *Boudeuse*.

—Ce droit être un bien beau bâtiment?

—Superbe!

L'abbé Remy poussa un soupir.

Il était évident que le pauvre prêtre pensait au plaisir qu'il eût éprouvé, du temps qu'il était libre, à voir la mer et à visiter une frégate.

Ce soupir amena entre Bougainville et les deux officiers un nouvel échange de regards ne compagnés d'un sourire.

Sourire et regards passèrent inaperçus du digne abbé Rémy, qui était tombé dans une si profonde rêverie qu'il ne revint à lui que lorsque la voiture s'arrêta devant un grand hôtel.

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Les faits valent mieux que la théorie; et les personnes les plus incrédules sont forcées de croire aujourd'hui à l'efficacité des Amers allemands Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie. C'est le meilleur remède qui existe pour les faiblesses et les maux d'estomac, qu'ils soient aigus ou chroniques. Les Amers allemands guérissent en fort peu de temps la dyspepsie, les nausées, la faiblesse des nerfs, &c. Un usage constant de ce remède produit invariablement une cure radicale.

A vendre par J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres
Nov. 12

Pilules du Dr. McLane.

Le succès qu'ont obtenu ces pilules est le meilleure preuve de leur efficacité. Les personnes qui en font l'essai les recommandent à leurs voisins. Tous ceux qui étaient atteints de la maladie de foie et qui ont employé les pilules du Dr. McLane, ont invariablement été soulagés, et les cures merveilleuses que ce remède effectue tous les jours lui ont valu une grande réputation. Lisez la lettre suivante:

Frostburg, 7 avril 1850.

MM. Kidd & Co.—Ayez l'obligeance de nous faire parvenir une grosse de vos pilules, préparées par le Dr McLane; tout le monde en demande. Veuillez nous les envoyer directement.

KELLER & HAMILL.

Charleston S. comté de Clark, O. 18 avril 1850.

Tous les habitans de ce district recherchent vos remèdes. Vos pilules surtout ont une vogue extraordinaire.

J. C. Smith.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres
30 av 6t

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 30 AVRIL.

Le marché au coton n'a pas changé, et 3,000 balles ont été vendues aujourd'hui aux prix de notre dernier tableau:

Inférieur......	6¾ @ 7—	Fair.....	10¼ @ —
Ordinaire......	7¾ @ 8¼	Fully fair......	— @ —
Middling......	9¼ @ 9½	Good fair......	— @ —
Good middling	10¼ @ 10¼	Good and fine	— @ —
Middling fair	10¾ @ 11		

TABAC—150 boucauts, dont 70 à 5¼ cts et 48 à 6 1/2 cts.

SUCRE—Quelques petits lots seulement ont été vendus aujourd'hui.

MELASSE—300 barils de 17 @ 20 cts la velte.

FARINE—Marché ferme; 1,600 barils, dont 500 Ohio, à $4 6¾ et 200 St-Louis $4 50. Pas de transaction importante de blé.

COMESTIBLES—Pas de changement; un lot de lard en barils a été vendu $12 50, et quelques petits lots de mess de $15 87½ @ $16. Le stock dans les entrepôts est aujourd'hui de 29,765 barils—200 boucauts de petits-côtés de 7¾ @ 7⅞ cts la livre. Pas de vente de graisse.

WHISKEY—De petites ventes de whiskey rectifié à 19 cts le gallon.

PLOMB—575 saumons de plomb achetés hier à $5 75 les 100 livres.

CAFE—600 sacs, en lots, de 8 @ 9 cts la livre.

CHANGE—Quelque peu languissant:

Sterling, de 108⅛ @ 108⅜. Paris, 5fr. 20 @ 5fr. 15.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 1⅞ p c d'escompte, le papier à vue, au pair @ ¼ pour cent d'escompte.

FRET—Un navire a été frété aujourd'hui pour Liverpool.

MM. Beard & May, encanteurs, vendront aujourd'hui, à midi, à la rotonde de l'hôtel St-Louis: 24 actions de la Banque des Citoyens;—une maison en briques dans le troisième district, à l'encoignure Plauché et Hospital; 50 ventes [illegible] de 15 [illegible]; appartenant à la faillite de J. P. Kowan;—des esclaves appartenant à la succession de Coleman.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

Vente à crédit de 250 lots d'habillements d'été, chemises, &c.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente à crédit de 250 lots d'habillements d'été, &c. qui aura lieu au magasin d'encan de J. B. Bossu & Co No. 77 rue de Chartres, aujourd'hui, à 10 heures du matin.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

2 mai—Deuxième vente du syndic de J. P. Kuhn—autre des créanciers.

3 mai—Succession de J. H. Coleman.

3 mai—Le barge Leman—Villas à Pascagoula, sur le bord de la mer.

4 mai—Terrain sur la rue Front, premier district.—Terrain dans la rue Julie, 1er district.—Magasin en briques à l'encoignure Fulton et Nouvelle Levée.—Maison de résidence dans la rue Dauphine, près de la rue du Canal.

5 mai—Vente de meubles.

7 mai—Succession de D. F. Burthe.

7 mai—Maison dans la rue Burthe—Maison sur le Book Place—Succession de A. J. Scott—Terrains situés dans la rue de la Nouvelle Levée—Terrains situés dans la rue St Jacques.—Trois terrains de valeur dans la rue Julie.

10 mai—Grande vente de terrains vides et améliorés, dans le 1er et le 4me district, dans la ville de Jefferson, Bloomingdale et Shewsbury.

14 mai—Succession de M. Fitzpatrick—quatre lots de terre.

14 mai—Succession de Levi H Gale.—Neuf terrains pour bâtisses dans la rue Ste-Marie, 4me district.

18 mai—Grande vente de terrains améliorés et vides pour effectuer un partage.

19 mai—Succession de A. Bohn.

21 mai—Succession de W. J. Goldsberry.

21 mai—Succession de J. D. Lanier.

Succession de F. D. Lanier.

24 mai—Mineure Hugh Sheridan—Grande habitation de valeur à l'encan.

25 mai—J. B. Hébert et autres contre Chas. D. May et autres.

31 mai—Succession de I. T. Preston

Pour de plus amples détails, voir les avis.

MM Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

J. B. ISNARDON et GABRIEL PASCAL ont, à dater de ce jour, conjointement et séparément, ma procuration générale par acte passé pardevant A. Chiapella, notaire public.

BERNARD TURPIN.
Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1853. 2mai—1m

AVIS D'ENCAN.

Pendant mon absence de cette ville, M. GABRIEL LEAUMONT, encanteur de la maison J. B. Bienvenu & Co tera toutes les ventes qui seront confiées à nos soins.
2mai—6m BERNARD TURPIN.

FASHIONABLE STORE,

Encoignure St-Charles et Commune.

J. DUCOURNAU a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, que devant partir pour France le 15 courant, il se chargera de toutes les commandes qu'on voudra lui confier, et comme par le passé il y mettra tout son attention et ses soins pour satisfaire ceux qui l'honoreront de leur confiance. Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui lui doivent de vouloir bien venir payer leurs comptes au plus tôt, comme aussi celles à qui il peut devoir de présenter les leurs pour être soldées.
2 mai—15f J. DUCOURNAU.

UN commis parlant le français et l'anglais, faisant la place, habitué au genre de grocerie ou gros, trouverait de l'emploi en s'adressant par lettre cachetée à la boîte C. no 24, à la Poste. Il est inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. 2 mai

PORTO F. Durand—500 quarts Porto sous les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

COGNAC—570 futailles des marques suivantes: Jean Louis 1811, Maglory 1834, J. J. Durand, J. Laville, Alex de Montezun 1840, A pe Mundon 1840, sous les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

MADERE—10 barils Madère à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2 mai

VIN en caisses—1,700 caisses des marques suivantes: Haut Talence, St-Emilion, Stèches, Margaux, Haut Sauterne, en grandes et demi bouteilles, sous les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée. 2mai

MUSCAT—500 caisses sous les clés de la douane et ayant droit au drawback et à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

CHAMPAGNE—50 paniers Crown & Star, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

CONSERVES alimentaires—1500 boîtes Champignons, cèpes, petits pois, tablettes de choux, à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

GENIEVRE—3 pipes de la marque "Swan" à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

VINS en barriques—400 barriques vin à l'usage des familles, sous les clés de la douane et ayant droit au drawback à vendre par J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée. 2mai

Biscuits crackmell, de Mountley de Balmers.

1000 Boîtes attendues par le navire J. N. Cooper. C'est la meilleure qualité de biscuits qui ait été importée jusqu'ici sur ce marché. A vendre par les agens DAVID GOWANS & Co. 97, rue du Canal et sous le Odd Fellows Hall. Et chez aux mêmes prix, par MM. W. G. Raymond, R. J. Hart & Co. R. McAlpin & Co., Hall, Kemp & Co. Peters & Millard, Fearns & Norman, Doulph & Ilsen. Ces biscuits se vendent également chez tous les grands marchands de comestibles. 2 mai

MAIS—10 barils mais, de Cuba, en détail et à vendre par LABORDE & [illegible].

Les nouvelles du Marion, capitaine Berry, [illegible] négociants de commission par [illegible] prix de [illegible] leurs entrepôts [illegible] à leurs frais et risques.
LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, rue Jefferson. 30av

VINS! VINS!

104 barriques vin rouge St-Julien, 1050 do vin blanc Sauternes, 262 caisses de 12 bouteilles vin rouge vieux St-Estèphe, Ch Margaux, Bonnes, Château Latour, Léoville, Latour, Grave, Larose, 51 caisses de 24½ bouteilles vin rouge do, 50 do 12 vin blanc Sauterne.

COGNAC, COGNAC.

15 quarts cognac 4e preuve. 75 bouteilles, 10 huitièmes do do do.

ABSINTHE, ABSINTHE.

8 barils absinthe suisse André & C. Couret.

BOUTEILLES VIDES.

10 paniers de 144 bouteilles vides. En débarquement du navire Marion, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87, rue St-Louis. 30 av

150 Sacs de la Louisiane, barils de sucre D B Y qualité supérieure, à vendre par F. D. COURME, seul agent, 97, Ur ulines. 30av—6

PAPIER PEINT.

Papier peint. Papier peint.

Reçu par la Belle Assise: 5,000 rouleaux de papier peint, français, à vendre à 10, 15, 20 et 25 cents le rouleau, chez Von HEBERT & Co, 149, rue de Chartres. 30 avril

COGNAC—4 quarts pipes cognac supérieur de A. Faroyre 4me preuve; 6 octaves de do do; 26 quarts do cognac 4me preuve de J & J Proin & Co, Rochelle; 4 quarts do 1re preuve de cognac E. Loupey; 4 do do 1re do R. R. Dupuy. épié tour, 10 octaves do do cognac à à J Proin; 10 do do vieux cognac; 93 octaves do 4me preuve de J & J Proin, Rochelle, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée. 30av

CHAMPAGNE—Venant d'être reçu par le navire St-Ile-Assise—105 paniers champagne Venoge & Co, Epernay, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 30 av

VIN ROUGE—24 barriques vin rouge, ordinaire, quant au navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

VIN ROUGE—1300 caisses vin rouge étiquetées, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

VIN ROUGE Haut Talence—120 caisses vin rouge Haut-Talence, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

VIN BLANC—100 caisses vin blanc, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

COGNAC James Morris—23 quarts et 34 octaves cognac James Morris, 1re preuve 1815, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

COGNAC W. S. Floret—3 demi, 25 quarts, 41 octaves cognac, 4me preuve, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

PRUNES SECHES—20 caisses prunes en barils, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

SALAMSONS FRANÇAISES—150 caisses olives, Jenkins et Varenne, au vinaigre, en débarquement du navire Marion venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

OLIVES A L'HUILE—24 caisses olives et au choix à l'huile, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

LIQUEURS ASSORTIES—100 caisses liqueurs françaises assorties, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

HAUT BRION—100 caisses vin rouge Château Haut Brion, en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

CHAMPAGNE—100 paniers, en quarts et paniers, Ruinart Durel, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 30av

EN magasin et à vendre par les soussignés: 260 caisses vin blanc Haut Sauterne, 600 caisses vin blanc des meilleures marques de Bordeaux, 24 barriques vin rouge de Capreau; 30 barils do do; 10 do vérutable vin blanc Barsac; 18 caisses fruits au jus assortis; 20 do cerises à l'eau-de-vie, 1200 demi do pots verts de Bordeaux, 150 [illegible]; 100 caisses vin d'Alicante [illegible] de M. Keane & Co, 65 quarts liqueur [illegible]; 32 quarts, de do de liqueur [illegible] 34 do do de la Rochelle.
FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée.

VEUVE CLICQUOT PONSARDIN—Venant d'être reçu—40 paniers de l'excellent Champagne de Vve Clicquot Ponsardin, en quarts et pintes, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22 Vieille Levée. 30av

ATTENDANT à vendre par les soussignés—25 caisses cerises à l'eau de vie, 50 caisses vin rouge St-Estèphe supérieur; 15 caisses vin de Lyon, 34 barriques vin rouge Bourg; 12 barriques vin blanc, 216 caisses vin rouge Pauillac, 50 caisses vin rouge St Julien et St Emilion; 20 barils vin rouge Sauterne; 30 caisses bouchons; 100 caisses [illegible]. Par le Tenison de Marseille—100 paniers huile d'olive véritable de J. Plagniol; 50 barriques vin rouge Bergasse, 60 caisses eau-de-vie de Castille.
FDO. DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 30avril

EN débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux: 6 barriques vin rouge Pauillac Médoc, pr familles, 25 do do Cantenac do, 24 do do St Estèphe do Léoville, 20 do vin blanc Haut Sauterne J. Dougnac, 4 barils do do do, 5 caisses de 12 bouteilles vin rouge Pauillac, 27 do 12 do do, 50 do do vin blanc Haut Sauterne, 40 do 24 do do, 21 do moutarde diaphane de Louit frères, à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale. 30av

DIVERS EN MAGASIN—Vermouth de Noilly et de Gautier, bouteilles vides 25 onces, muscat de Frontignan, absinthe suisse, diverses marques, eau de vie de Rochelle, de J. Cerles, vin rouge et blanc en caisses et barriques, divers vins de Madère, vin rouge de Castillon, saucissons de Lyon, gros de Costa, câpres, caviar, vin de Xérès, huile d'olive en caisses et en paniers, moutarde diaphane de Louit frères à l'eau de vie, pâtés pour au naturel en 1/2 1/2 et grandes boîtes, chandelles, de diverses marques, Jos Perrier, Le Richardet et Cardinal de Richelieu, eau de fleur d'oranger, différents modèles, &c. &c. à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale.

BERGASSE—50 barriques, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale. 30av

FIGUES de Smyrne—500 tambours à vendre à bon marché, pour clore une consignation, par JOS H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 30 avril

MORUE—10 demi tambours morue à vendre par JOS H. MARKS, 76, et 78, rue des Magasins. 30 av

SUCRE—300 caisses sucre de canne et pulvérisé à vendre par JOS H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 30 av

BLE SARRASIN—En baril, 1/2 et 1/4 do, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 30av

PIMENT—50 sacs piment, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins. 30avril

MAQUEREAUX—Nos 1, 2 et 3 assortis, à vendre par JOS. H. MARKS, 76 et 78 rue des Magasins. 30 av

SAVON No 1—marques et quantités assorties, à vendre par JOS. H. MARKS, 76, et 78 rue des Magasins. 29 avril

EN débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux: 140 barriques vin rouge St Julien Médoc, 20 do do blanc Haut Sauterne, 100 barils do do, 140 barriques vin rouge St Julien Médoc. A vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins. 30av

A VENDRE en débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux: 94 barriques vin rouge, à vendre par PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 30av

Au Magasin d'Ustensiles de Ménage, Rue Condé No 22, encoignure Madison.

FAIENCE, PORCELAINE, VERRERIE, POTERIE, ARTICLES EN ETAIN, IDEM PLAQUES, LAMPES ET ACCESSOIRES, COUTELLERIE ANGLAISE, CUILLERS & FOURCHETTES, USTENSILES DE CUISINE, PORTES HUILLIERS, PLATEAUX, HUILE DE LARD, CAMPHINE, ALCOOL, &C., &C.

Emballage et livraison à domicile gratis.
C. CARRERE, Rue Condé, Encoignure Madison. 29mars

Mme FANIS,

Encoignure Canal et Bourbon.

DRY GOODS. Vient de recevoir un magnifique assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie. Elle appelle l'attention toute particulière des personnes de goût sur le choix remarquable de cet envoi qui sera vendu à bon marché pour cause de liquidation.

L'assortiment se compose en partie de: robes de mousseline, soie de toutes couleurs et dessins, à volants et sans volants, robes de barège, avec et sans volants, très riches, robes organdie de mousseline en couleur assorties, à 3, 4 et 5 volants; robes de mousseline suisse brodées en couleur et blanc unis, robes de mariées du dernier goût, richement brodées, à 3, 4 et 5 volants, un magnifique assortiment de voiles de mariées de la plus grande beauté, mouchoirs en batiste brodés, excessivement riches, avec et sans dentelles, chemisettes brodées très riches garnies avec boutons en couleur et blanc, manches en mousseline brodée et bandes en mousseline brodées, très riches, châles en dentelle noires, un grand assortiment de mantelets en soie et en mousseline, et enfin toutes les articles de lingerie, sortant des meilleures maisons de Paris. 28 ma

CHARLES BYRNE,

Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc,

ET MARCHAND DE POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c., 46 rue Tchoupitoulas, 46.

A constamment en main un assortiment complet de Ferblanterie et d'articles en cuivre, poeles, tuyaux de poeles, &c.

Et on exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.

Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
1févr—1y

PAUL JUGE FILS & Co.,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, HUILE D'OLIVE &c., &c., &c.

ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
21 fév 27 rue St-Louis

AVIS.

GUSTAVE PORÉE. LÉON GIRARD.

POREE & GIRARD,

Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., Rue Bienville, No 7, près la rue Vieille-Levée. 21 janv—1an

$25 de Récompense.

LA Récompense susdite sera donnée pour l'arrestation de la négresse ANNETTE, partie [illegible] de [illegible] du [illegible] [illegible] [illegible]. A. TRUDEAU, 15, rue Royale.

A VENDRE et écrire par pieces du corset [illegible] de papier à en [illegible] de [illegible] par [illegible] FELIX LIMET, 24, rue de la Douane. 2 avril

TOUT MARCHAND

En ville ou à la campagne, trouvé de ces livres ou des papiers dont la perte pourrait souvent causer sa ruine; c'est aussi le cas avec la plus grande partie des marchands en détail, planteurs, chefs d'atelier, &c. On peut éviter un tel malheur à peu de frais comme le prouve clairement le témoignage des plus forts marchands de la Nouvelle-Orléans et autres villes, qui ont sauvé de ruine à bas-cent fois leur capital en achetant les COFFRES-FORTS PATENTES de Rich & Co, contre lequel le feu ne peut rien. Le soussigné est le seul agent à la Nouvelle Orléans pour la vente de cet article et il tient ici un magasin les véritables coffre-forts patentés de Rich & Wilder. Les personnes qui ont les autres coffre-forts dont tout le monde a reconnu aujourd'hui l'inutilité, ou celles qui n'en ont pas et qui risquent ainsi de perdre leurs livres et papiers de valeur, sont invitées à envoyer leur adresse ou venir au magasin du soussigné qui leur fera lire les témoignages dont il est question plus haut.
ISAAC BRIDGE, 22, rue des Magasins. 30avril—v&c.

FOIN, mais, avoine et son, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 10, rue Conti. 30av—3

EMMAGASINAGE—Au No 10, rue Conti.

A LOUER—Les premier et second étages du magasin No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 30 avril—3

A VENDRE—Un jeune griffe âgé de 18ans. Pour les conditions, s'adresser à DAVIS & FRERE, 10, rue Conti. 30av—3

VIANDE de Rio—50 plomenus en pipes de [illegible], à vendre par SOSTHENE THOMAS, 29 rue Natchez. 30 avril

PACANES—17 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 29, rue Natchez. 30 avril

EN débarquement du Marion, venant de Bordeaux—25 caisses fruits au jus, à vendre par JOHN CLAUZURE, 164, Royale. 30 av

VIN vieux rouge en barriques—6 barriques, Vins fins en caisses, assortis divers—66 caisses, Vins ordinaires en caisses—400 caisses, Vins de Bourgogne, crus divers—150 caisses, Vin Muscat de Frontignan—50 caisses, Vin blanc en demi barriques—12 demi barriques, Vin Champagne "Fleur de Bouzy"—50 paniers, Vin Madère des docks de Londres—15 quarts, Vermouth de la Noilly sic—200 caisses, Eau de vie "Eagle Brand"—4 tonneaux, Fruits à l'eau de-vie assortis—50 caisses. A vendre par FRD LOISON, 24, rue de la Douane. 30 av

A vendre à l'amiable

UNE NEGRESSE, âgée d'environ 25 ans, et ses 4 enfants (4 filles) âgées de 9, 7, 5 et 4 ans. La négresse est bonne cuisinière, et garantie de $15 à $18 par mois.

Conditions—Comptant ou billet endossé en ville à satisfaction, à 12 mois de crédit et intérêt à 6 pour cent.

Si cette famille n'est pas vendue cette semaine, elle sera mise à l'encan.

S'adresser à G. BARNETT Jr. & FRERE, encoignure St Louis et Chartres. 29av

DEMANDE D'UN COMMIS pour tenir la vente sur le banc du dehors de la Maison Rouge. Le Commis devra fournir de bonnes recommandations et parler anglais et français.
JOS. N. ROBERT & Co. 29av

Bureau de la Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

LE tableau d'assessement de la Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle Orléans, pour le desséchement de la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St Marc et Magnolia, à la partie supérieure, par le Canal de la Compagnie de la Banque du Canal, à la partie inférieure, par le Canal Carondelet et dans le fond, par le pont de la Métairie, ayant été confirmées tant qu'aucune opposition n'y a été faite, par un Jugement de la Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans, rendu le 29 mars 1853. Avis est par le présent donné à toutes personnes qui possèdent des propriétés dans le dite section, de se présenter et de payer, dans les trente jours qui suivront la première publication du présent avis, le montant de l'assessement de leurs propriétés—en vertu de la 7me section d'un acte approuvé le 20 mars 1849 et intitulé "Acte pour amender un acte intitulé acte pour pourvoir au desséchement et nettoiement des marais et cyprières situés entre la ville de la Nouvelle-Orléans, les faubourgs incorporés et le Lac Pontchartrain," approuvé le 19 mars 1853. Les dites personnes, dans le cas où elles ne payeraient pas le dit montant, seront poursuivies conformément à la dite section.
HRY. A. HOFFMEYER, Secrétaire, No 20 rue Bourbon. 26 av—1m

Banque des Artisans et Commerçants.

A UNE assemblée des actionnaires de la Banque des Artisans et Commerçants de la Nouvelle-Orléans, qui a eu lieu à la Banque le 7 du courant, conformément à un acte de la Législature, approuvé le 9 mars 1853,

MM. C. H. DUDLEY, G. CROZAT, S. JAMISON,

ont été dûment élus Commissaires pour la liquidation des affaires de la dite Banque.
WM J. McLEAN, Président.
H. E. Cenas, Secrétaire. 26av—7

AVIS.

LES créanciers de la succession de feu JACOB MULLER sont invités à présenter leurs réclamations au bureau du soussigné, avocat de l'exécuteur testamentaire. Il prie les personnes qui doivent à ladite succession de venir régler le montant de leur compte.
Nouvelle Orléans, le 27 avril 1853.
J. M. MAUREAU, avocat, 51, rue St-Anne. 27 av—3

Moulins à sucre.

REÇU par les navires John S. Harris et John Henry, venant de Liverpool—

3 moulins à sucre de la meilleure qualité, en fer avec cylindres de 36—16 et appareil pour chevaux et roues extra.

2 do do do do de 44 sur 20 do do. Aussi, en main, chaudières à sucre en fer battu et fondu, de différentes dimensions, grilles, couvertures de fourneaux, etc. etc., à vendre par JUAN Y DE EGANA, 49 av 60, rue Bienville.

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, le 26 avril 1853.

A une élection tenue le 25 courant les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs pour l'année courante:

J M Lapeyre, J P M Rooran, J. Milaudon, A Rochereau, W. Vogt, J P Benjamin, P. Poutz, J Jounet, James Reed.

Et à une assemblée de la Direction tenue ce jour, M. J M. Lapeyre a été unanimement nommé président.
J. TUYES, Secrétaire. 26av—6f

ACADEMIE DE DOLBEAR.

ECRITURE ET TENUE DE LIVRES,

No 106, RUE DU CANAL.

CETTE ACADEMIE, établie en 1836, recevra de nouveaux élèves cette semaine. Quelques leçons faciles suffiront pour corriger les plus mauvaises écritures et donner à la main une grande élégance. Des élèves sont, en peu de temps, mis en état d'ouvrir, de tenir et de régler, plusieurs livres que ce soit, en partie double ou partie simple.

Conditions—Pour la partie simple, $25, partie simple et partie double, $50. Chacun devra être en état de tenir correctement ses propres livres.
RUFUS DOLBEAR, Rue du Canal, 106. 25 av

VENTE DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS

Désirant écouler immédiatement notre stock de marchandises sèches, nous offrons de vendre au premier prix d'importation notre magnifique assortiment de marchandises sèches.
M. HAGGERTY & FRERE, No 58 rue du Canal et St rue Royale. 25 av

AVIS.

UNE personne habituée au travail d'une grocerie de détail et sachant parler anglais et français trouverait à s'employer au No 52 rue Ste-Anne.

Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 25av—3

A. BARRAUD,

49, RUE DE CHARTRES,

VIENT de recevoir 100 douzaines de chemises françaises, TOUT TOILE, parfaitement cousues à la main, qu'il peut céder à des prix avantageux depuis $40 à 70. 29 avri

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles bordelaises 22 onces, en magasin et à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 6av

HUILE D'OLIVE—50 paniers huile d'olive Plagniol, grandes bouteilles, 20 paniers huile d'olive Plagniol, 1/2 bouteilles, 20 do imitation do grandes bouteilles, 10 do huile d'olive Marseille fine, grandes bouteilles, à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 6av

Sirops Parfumés.

JOHN WINÇON, No 55, RUE DE LA VIEILLE LEVEE, prévient les habitants de la ville et de la campagne qu'ils trouveront chez lui un assortiment de sirops au jus d'ananas, de groseilles, de fraises, de framboises, de mûres, de salsepareille, d'orgeat, de punch, de limon, de vanille, de grenadines, etc., etc. Tous ces sirops sont garantis de première qualité, et se vendent au galon, ou à la douzaine à des conditions libérales. 26 av—15f

Bonneterie anglaise

Adolphe Blanche, 69, Rue Royale,

VIENT d'ajouter à son stock déjà considérable de bonneterie de toute sorte, un bel assortiment des articles suivants reçus de New York par le steamer Empire City:

Chaussettes anglaises en fil d'Ecosse blanc et écru, Do do en coton do do, Gilets de peau en fil d'Ecosse, article supérieur, Do do en coton, tissu léger convenable pour la saison. 2av

A VENDRE à livrer par le navire Trenton, attendu de Marseille: 300 paniers huile d'olive, James Plagniol, 50 barils vin d'Oporto doux, 50 do imitation Marseille, 340 caisses savon Castille, première qualité, 100 do vermouth Noilly, 250 do fleur d'oranger. JOS LANATA, 11. rue Jefferson, 12, Toulouse. 28av

GRAND BAZAAR!

P. MASSIP,

Rue Condé, No 15, maison Pontalba.

VIENT de recevoir par le navire Old England, du Havre, les articles suivants, qu'il offre à vendre aux prix les plus réduits:

Articles pour dames.

Jupons broderie anglaise, Guimpes et chemisettes brodées, Bandes broderie anglaise, Entre-deux, Manches jaconat et mousseline, Mouchoirs batiste brodée, Mouchoirs unis et à ourlets, Gros de Naples noir et couleurs, Gros de Naples broché riche, Robes foulard, grande nouveauté, Eventails nacre et ivoire, Gants de peau, Jouvin, à 75 cts.

Articles pour hommes.

Chemises en toile, de $40 à $75 la douzaine, Chemises à devants de toile, Chemises en couleur, Chemises en mérinos, Caleçons en mérinos et en laine, Gilets mouvants, Drap noir extra-fin, Cravates taffetas noir et couleur, &c. satin, Devants de chemises en fil et en coton, Mouchoirs à vignettes, imprimés, Gants de peau, Jouvin, à $1. 1 nov

Meubles—Meubles—Meubles.

Le soussigné appelle l'attention des marchands, des planteurs et des marchands de la campagne en général à un grand assortiment bien choisi de Meubles, qu'il vendra à des prix bien au-dessous de ceux d'aucun marché du Sud. L'assortiment comprend: chaises en acajou et noyer, sofas, divans, ottomanes, tables de centre avec dessus en marbre, tables à jouer, armoires en acajou, bois de rose et noyer, bois de lit en acajou et noyer, bureaux et lavabos avec dessus en marbre, tables à manger, pendules, matelas en mousse, traversins et oreillers de plume, ainsi qu'un grand assortiment de chaises ordinaires.

—AUSSI—

Un grand assortiment de tapis de dernier genre et tapis de Bruxelles, de ingrain trois plis, tapis anglais et ordinaires, toile cirée, nattes, balais, paillassons, cordons et glands.

Un fort lot de glaces françaises à cadre doré, corniches dorées, bordures et bâches de rideaux, tringles, &c.

Les marchands de Texas qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à venir examiner. [illegible]
JOS. E. [illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson, et du Nord.

Nouvelle Orléans, 13avril 1853.

UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans le bureau No 45, rue Carondelet, le mardi 20 courant, à midi, afin de prendre en considération les amendements à la charte.

Par ordre de la direction.
14 av—1m JOHN CALHOUN, secrétaire

EN magasin et à vendre par le soussigné—4 balles bouchons à demi-jeannes de cinq mille chaque.
PAUL LACROIX, Rue Toulouse No 13. 25av

SIROPS ASSORTIS de qualité supérieure et pouvant supporter les chaleurs: Orgeats, ananas, framboises, groseilles, fraises, vanille, etc, etc, constamment en main et à vendre par caisses de douze bouteilles par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

LONDON Porter et Scotch Ale, des marques Barclay et Tennents, en bouteilles et demi bouteilles, nouvellement reçus et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

MOUTARDE française—6 caisses crème de moutarde en flacons en verre nouveau modèle, de Boyer et Tardy, reçues par le navire Windsor Castle et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

SALAISONS de Marseille—100 caisses capres, olives, cornichons, anchois, etc, reçus par le navire John Carrier et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

GUIGNOLET d'Angers—50 paniers véritable guignolet d'Angers en grandes et demi bouteilles, reçus par le navire Granada et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

ABSINTHE et Kirsch—75 caisses de 12 bouteilles de Sauvajol et Brunet, reçus par le navire Rouen et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

CHAMPAGNES—30 paniers "Jenny Lind" en grandes et demi bouteilles, reçus par le navire Wurtemberg et à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

CONSERVES de Nantes—30 caisses cèpes, petits pois, pâtés truffés, champignons, truffes, etc, etc, reçus par les derniers arrivages et à vendre à prix réduit par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

VINS de Catalogne supérieurs—35 barriques des meilleures marques à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

HUILE D'OLIVE—50 paniers de M. Ane et tilleton Plagniol à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis. 25av

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés: 400 barriques vin d'Espagne, 25 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, 10 quarts cognac marques recherchées, 2 demi pipes do do, 50 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1re qualité, Vin blanc et rouge en caisse.
BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 22av

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires suivants, par le Marion, 36 barriques; par l'Anna, 100 barriques, par le Louisa Blaise, 164 barriques, et à vendre par BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 21av

HUILE DE COLSA! HUILE DE COLSA

10 Barils huile de Colsa épurée, 1re qualité, pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINSARD. 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. 26avril

Biscuits Crackwell,

VENANT d'être reçus et en débarquement des navires Ashburton et Chs Cooper, 1000 caisses de biscuits crackwell, à vendre par DAVID GOWANS & Co., 97, rue du Canal et au-dessous de l'Odd Fellow's Hall. Aussi—aux mêmes prix, par W. G. RAYMOND, 71 rue du Camp, HALL, KEMP & Co. enc. Canal et Tchoupitoulas, R. M. McALPIN & Co., E J HART & Co. Et tous les grands marchands de comestibles. 21 avril

VANILLE—3 caisses vanille, en débarquement et à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville. 19 av

TABAC—70 balles tabac du Mexique pour cure loppes et tripes à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville. 14av

SARDINES A L'HUILE—15 caisses boîtes entières, de la marque E. Godfroy, à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville. 19av

VIN Muscat—100 caisses vin Muscat F. Durand, en débarquement du navire St-Paul, venant de Port-Vendres, à vendre par J. & J. TARDOS, No. 31, Vieille Levée. 19avril

40 Paniers champagne Heidsieck & Co, à vendre par A. LARROQUE & Co., 42 et 44, rue de la Douane. 26 avril

40 Paniers champagne marques diverses, à vendre par A. LARROQUE & Co., 42 et 44, rue de la Douane. 26 avril

VIN—100 caisses vin bon ordinaire, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane. 26avril

VINS—100 caisses vins Grand Larose, Léoville, Château Lafitte, St Emilion, à vendre par A. LARROQUE & Co., 42 et 44, rue de la Douane. 26 av

GENIEVRE de Hollande, rebirdam, par pipe, de qualité supérieure, en flacons, cognac, 1/4 de pipe, demi-jeannes, et caisses des meilleures marques à vendre par A. LARROQUE & Co., 42 et 44, rue de la Douane. 26av

MADERE, &c.—10 quarts vieux madère, 5 quarts Porto, 10 do vieux Roanoke whiskey, 5 do do Rye, 5 do do Bourbon. A vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane. 26avril

FRUITS au jus, assortis. Fruits à l'eau de vie, assortis. Petits pois, boîtes et demi boîtes, Cèpes à l'huile en boîtes, 12 et 14. Sardines à l'huile, boîtes, 1/2 et 1/4. Pâtés truffés do do. Truffes du Périgord, do. A vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane. 26 av

VINS—20 barriques vin rouge bon ordinaire, 10 barriques Bergerac, 15 do St Emilion, 20 paniers bouteilles vides de Bordeaux, 25 milliers bouchons fins et surfins. A vendre par A. LARROQUE & Co. 42 & 44, rue de la Douane. 26 avril

ATTENDU par le navire Louisa Blaise, venant de Bordeaux—40 barriques vin de famille, 10 do vin vieux, 10 do Haut Sauterne. A vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane. 26 avril

Bottes, Souliers et Brodequins.

275 caisses en débarquement des navires Wm. Pierson, A. G. Hull et Chaeca, formant un bel assortiment pour la consommation de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins. 21 av

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre. Conditions très raisonnables. S'adresser à la librairie. 1av

CIGARES—142,100 Cigares de la Havane de choix, venant d'être reçus par l'Adams Grey, 90,600 cigares de la Havane de choix, en débarquement de la goëlette Midas. Aussi en magasin et à vendre un magnifique assortiment de marques choisies, telles que: Montechristo, Upmann, Cabanas, Gutierres, Figaro, &c. par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée. 27 av

EN magasin et à vendre par les soussignés: 25 barriques vin rouge St Julien, 17 barriques vin rouge pour familles, 150 caisses do St Julien, 195 do vieux vin Côte Rôtie, 25 do do Nuits, Meursault Volney & Co, 20 do vin blanc Château Rieussec, 126 do Vermouth de Picard & Co, 115 do fleur d'oranger de L. Sardon, nour. et, 175 do muscat Frontignan, 30 do fruits à l'eau-de-vie, abricots, poires et prunes, 30 paniers bouteilles vides 22 onces, 20 do huile véritable de Plagniol, 18 demi barriques vin blanc Sauterne, 10 quarts pipes eau-de-vie de J et A Lafontaine et Lempuy, 12 balles bouchons pour bouteilles d'eaux minérales, champagne et vin rouge.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 27av—6

Vin d'Oporto et de Xérès.

100 Barils vin d'Oporto, 50 barils Xérès jaune et pâle, 50 do vin de madère.

En débarquement du navire Diana, et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 29 rue Natchez. 26avril

ATTENDU par les navires Athens et Joseph Holmes, venant du Havre:—1000 demi-jeannes de 5 gallons chaque, 500 do de 3 do do, 500 do de 2 do do. A vendre par JOSEPH LANATA, No. 11 Jefferson, 12 Toulouse. 27 av

ATTENDU par le navire Perseverance, venant de Bordeaux:—50 barriques vin rouge Bordeaux, 40 do vieux Margaux Madère. A vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson, 12 Toulouse. 25 av

ATTENDU par le navire Marion, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:—60 barriques vin rouge Ste-Estèphe Médoc, 100 caisses de 100/4 caisses Cos Martin. A vendre par JOSEPH LANATA, No. 11 Jefferson, 12 Toulouse. 25 av

ATTENDU par le navire Louisa Blaise, venant de Bordeaux:—20 quarts pipes vieux Cognac Champagne St-Brice 1825, à vendre par le soussigné, seul agent, JOSEPH LANATA, No. 11 Jefferson, 12 Toulouse. 25 av

EN débarquement du navire Marion, de Bordeaux: 99 barils vin blanc, 50 caisses de 50 1/2 bolt. sardines, Connilée & Martin, 75 do de 100 quarts do do, 1100 do vin rouge St Julien, 400 paniers 12 bout. de 24 onces huile Mie Sue, 733 barriques vin rouge Château Grimon. A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 28av

HUILE pour l'exportation—400 caisses 12 bout. de 24 onces huile d'olive de la marque bien connue de Mie Sue, en débarquement du navire Marion, ayant droit au drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 28av

RIZ de la Caroline—750 boucauts première qualité.—Cigares de la Havane, 1,246,000 de toutes qualités et dimensions.

Sucre de la Havane—60 caisses blanc et jaune, Cacao de Guayaquil et de Para—100 sacs, Vin de Xérès—90 barils très-fin, Amandes sans coque—300 demi-jeannes, Tabac de la Vuelta—360 balles pour capes et tripes, Salsepareille de Tampico—16 balles, Bouchons pour vin—50 balles, Huile d'Espagne—300 jarres, à vendre par R. VALLS, 73, rue des Magasins. 28 avril

Cabinet de dentiste au prix de New-York.

CHARLES E. KELLS, (de New-York) DENTISTE, a transporté un atelier de l'encoignure St-Charles et North, au No. 106 rue du Canal, 2de porte après Bourbon.

NOUVELLE-ORLEANS. VIENT D'ETABLIR son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations.

Les meilleures références seront données et les personnes désirant des râteliers complets, avec toutes les dernières améliorations pourront les faire exécuter par lui à moitié prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions, comptant. 25juin—1an

Changement de Cabinet.

A. I. FLOURE, sr, Dentiste,

INFORME ses amis et le public qu'il a transporté son cabinet au coin des rues Canal et Bourbon, première porte, et entrée par St-Charles, rue Bourbon, directement en face de la Ry [illegible]. 1er déc

Dr. E. BLANCHARD,

Chirurgien-dentiste, à l'honneur d'informer le public qu'il est de retour de France à la Nouvelle-Orléans et qu'il continuera [illegible] [illegible] rue Bienville, No 304, [illegible]. [illegible]

MUSCAT—100 [illegible] à vendre par E. COUTIN, 13 rue Bienville. 19 av

TOUT ST MARCHAND

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1853.

LES actionnaires qui ont donné avis de leur intention de souscrire le montant de leurs souscriptions jusqu'à concurrence pour leurs quote-part de la taxe des chemins de fer dans cette année, recevront, sur présentation de leurs reçus de taxe à ce bureau, une somme égale au montant qu'ils auront déjà payé à valoir sur leurs souscriptions, et ceux qui n'ont pas encore fait cette demande sont priés de la faire avant le jour de leur quote-part de la taxe des chemins de fer, sans quoi ce qui a été payé à valoir sur leurs actions sera jugé suffisant pour le montant de leur quote-part.
JOHN CALHOUN, Secrétaire. 22av—1f

Modes—Modes—Modes.

Changement de Domicile.

Mme CAUCHE prévient les dames qu'elle vient de faire l'ouverture de son nouveau magasin de modes, Grandes nouveautés, lingeries et fantaisies, rue Royale, No 123, entre St-Louis et Conti.

Mme Cauche invite les dames à visiter son nouvel établissement et profiter de cette occasion pour les remercier du bienveillant patronage qu'elles lui ont si généreusement accordé jusqu'à ce jour.
Mme CAUCHE, 123, rue Royale. 22av—15

A vendre à l'amiable pour cause de départ

20 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à DAMIENS & MABIRE, Versailles, paroisse St-Bernard. 26av—1m

Librairie Religieuse et Classique.

203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

NOTRE sieur GUERINEAU s'empresse d'annoncer à notre clientèle qu'il doit bientôt partir pour se fixer à Paris. Sa grande expérience de cette pièce lui permet de faire l'office de tous services aux divers besoins de la maison. Il se chargera de toutes les commissions que l'on voudra bien lui confier et mettra tous ses soins à les bien remplir.
CHAS. GUERINEAU & Co. 21av—1m

A Louer pour cause de départ.

Une grande chambre, avec [illegible], pour jeune ménage, avec [illegible], confortable; une table de bonne [illegible], [illegible]. S'adresser à FRED. LOLOR, rue Bourbon 24.

ON demande un boulanger pour aller à Shreveport. Un homme de bonnes mœurs trouvera un emploi permanent. S'adresser à E. J. HART & CO, 79, rue Tchoupitoulas. 21av

MARASCHINO—40 caisses de 24 bouteilles, marasquin de Zara, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville. 23 av

EN débarquement du navire Guardon, du Havre—28 caisses absinthe Berthoud Fils & Oussel, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville. 22 av

EN débarquement du navire Emperor, venant du Havre: 1000 demi-jeannes de 5 gallons, 100 do de 4 gallons, 100 do de 2 gallons, et 300 do d'un gallon, à vendre par J B PREAU & Co., 31 et 33 rue Gravier. 23 av

EN débarquement du navire Isherwood, venant du Havre: 75 paniers champagne de la marque de la Cie, bouteilles et demi bouteilles, à vendre par J B PREAU & Co., 31 et 33, rue Gravier. 23 av

CACAO—CACAO.

100 SACS Cacao de Guyaquil, devant arriver par le navire Niagara, de New York, à vendre par BERNARD TURPIN, No 30, Vieille Levée. 23 av

CORNICHONS d'Angleterre—100 douzaines cornichons de Cross et Blackwell, en caisses de 5 douzaines, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 23av

SAUCE de Worcestershire—200 demi douzaines demi pintes, en débarquement du navire Rufus K. Page, venant de Liverpool et à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 23av

BISCUITS Crackwell—2,000 caisses de crackwell de Carr & Co, attendues de Londres par les navires Shangai et James W. Cooper, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 23av

PORTER DE LONDRES—200 barriques de Barclay, Perkins & Co, en quarts et pintes, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 21av

FROMAGE de Gruyère—50 tambours de Gruyère en boîtes de 50, en débarquement du navire Rufus K. Page, venant de Liverpool, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas. 21av

Magasin de CONFISEUR à vendre.

F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, au coin de la rue Esplanade et Vieille Levée, son magasin est des plus renommés soit pour le gros ou le détail. Sa réputation de vendre du bon lui a valu une belle et bonne clientèle des marchands de la campagne. Livraison en sera donnée en septembre prochain, c'est à dire au commencement des affaires. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux, à F. GRAS. 29 mars—3l Encoignure Esplanade et Vieille Levée.

Grocerie à vendre.

A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers du 1er district. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à L. MAJESTÉ, 115, rue de Chartres. 28 mars

CANAL CARONDELET.

LE soussigné ayant établi une branche de son magasin de fourrage aux Nos 288 et 240, en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et vendra au plus bas prix du marché: du foin, du mais, de l'avoine, etc.
F. A. GONZALES. 24 mars

EN débarquement du navire Marion, venant de Bordeaux: 8 quarts pipes Cognac Samuel Richard 1815, 4 huitièmes do do do, 10 caisses prunes au jus, 4 do pâté truffé J. Peneval, de Nantes, 5 do marinades truffes 1/2 et 1/4 do, 5 do moutarde diaphane Benoit à do, 5 do vermicelle et macaroni, 15 barriques vin qualité supérieure 1847 à vendre par J B PREAU & Co, 31 et 33 rue Gravier. 23 av

MARCHANDISES NOUVELLES.

Mme E. SCHELL,

Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle reçoit par les derniers arrivages des ports américains et étrangers un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:

Organdies riches imprimées, Organdies riches imprimées, avec bandes, Organdies riches imprimées, avec volants, Jaconats riches imprimés, Jaconats riches imprimés, avec bandes, Barèges riches imprimés, solides, Manchettes, chemisettes, broderies, Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

N. B. Venant d'être ouverts 3 caisses calicot, qui sont bon teint, à 10 cents la verge.

Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait. 15mars—3m

Foin, Mais, Avoine et Son.

Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs Elysées près la Levée, foin, mais, avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.

Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail road sont priées de s'adresser au soussigné de recevoir leurs marchandises et expédiées avec soin, sans frais de transport.
THEODORE KOPCHARD. 4av—6m

HUILE! HUILE!

HUILE DE BALEINE, de CACHALOT, de GRAISSE, de LIN, huile pour les tanneurs et les machines.

MAQUEREAUX, Pompons salés, Savon, Chandelles, &c. &c.

A vendre par M. E. CUTTER & CO, Marchands d'huile, No 20, rue Gravier. 7av—1m

A. DELAMARE importateur, offre à vendre: 40 barils New York brandy, 1re preuve, 20 barils New York Brandy, 4me preuve, 20 quarts importation cognac de preuve, 20 do do do 1re preuve. AUSSI: 40 barils New York gin, 40 do vieux whiskey Bourbon, 10 do do do Monongahela, 30 do do do Marnohia, New-York. 19 av

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux: 8 quarts très vieille eau de vie, marque Larronde, 39 caisses vin de Larose et Lafitte, A vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis. 2 av

CHAPEAUX—Un magnifique assortiment de chapeaux de paille Kossuth, Magyar et Mexicains, de toutes couleurs, en magasin et à vendre par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins. 21 av

Von. HEBERT & Cie.

AVIS.

N. Sr. ESCOUSSE partant pour France dans les premiers jours de mai prochain, a l'honneur de faire ses offres de service aux clients de la maison Victor Hébert & Cie, ainsi qu'à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs ordres.

N. Sr. Escousse se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c. et en général de marchandises de toute autre nature.

Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris nous permettent d'affirmer que les ordres donnés seront remplis exactement, promptement, et comme prix, aux conditions les plus avantageuses.
Von. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. 14 av—20f

ADOLPHE BLACHE,

69, rue Royale.

ASSORTIMENT complet de cravates d'été de toute espèce et de dernier genre, telles que: Cols en moire brodés, Cravates fantaisie en soie légère, do par fil imprimées, do batiste blanche, brodées et unies, do batiste d'Ecosse fantaisie, &c. &c. 16av

EN magasin et à vendre par le soussigné: 45 barriques vieux vin de Bordeaux pr famille, 30 barriques bon ordinaire, 25 barils vin blanc, haut Sauterne, 60 caisses vieux vin Château Lafitte, Haut Brion, Château Margaux, 20 caisses fruits au jus, 20 barils Monongahela rye whiskey, 4 do old Bourbon do, 20 quarts madère, 20 do Port wine, Huile de Plagniol, absinthe, kirschwasser, cognac, rum de la Jamaïque, vieux madère en demi-jeannes, &c. CH. LASSICHERE, No 26, rue St Louis. 28 avril

Sucre de la Havane.

276 caisses sucre blanc, jaune et brut.

Café de la Havane.

200 sacs café vert de la Havane, 1ère qualité.

Cigares de la Havane.

75,000 cigares Cabanas et autres marques.

Confitures de la Havane.

30 caisses confitures assorties.

En débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26 et 34, Vieille Levée. 27 avril

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Marion de Bordeaux— 100 caisses de 100 demi boîtes chaque sardines à l'huile de la marque Dufour & Co, de Nantes, 10 caisses de 300 quarts boîtes chaque, sardines à l'huile, de la marque [illegible] & Co, de Nantes. 15 caisses de 50 [illegible] chaque, sardines à l'huile de la marque [illegible]. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 26 avril

PRUNEAUX—En débarquement du navire Marion, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 40 caisses de 12 bocaux prunes sèches diverses grandeurs. 20 do 12 boîtes transparentes do. NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 30 avril

FRUITS AU JUS—25 caisses fruits au jus de la marque Teyssonneau Jné, en débarquement du navire Marion, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 26 avril

VIN ROUGE pour familles—40 barriques vin rouge Château, Bordeaux, en débarquement du navire Marion, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 28 av

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi, 2 mai 1853.

Bénéfice de M. Diguet.

MOISE,

Grand opéra en 4 actes, de Rossini.

On commencera à 7 heures.

En attendant, DON JUAN, grand opéra de Mozart

SALLE DES ODD-FELLOWS.

LE directeur des concerts de LOUIS M. GOTTSCHALK annonce respectueusement qu'à cédant à la demande de plusieurs résidants du deux ème district, cet artiste donnera, avant son départ de cette saison, UN CONCERT A LA SALLE DES ODD-FELLOWS,

MERCREDI SOIR, 4 courant

Il exécutera dans cette occasion plusieurs compositions nouvelles.

Pour les détails, voir les programmes.

LUNDI un tableau de la salle sera exposé; on pourra se procurer des sièges au magasin de musique de Hewitt, No 34, rue du Camp, à partir de neuf heures chaque jour.

Prix des places—Parterre numérotés, $2; pour les autres parties de la salle, $1.

Le concert commencera à HUIT heures et un quart.

LE GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis, et qui jouera tous les jours, cette semaine, ainsi que les chanteurs nègres.

Le Zeuglodon, mesurant plus de 100 pieds et qui sera exposé sous quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New-York, &.

Un million de Curiosités.

Naturelles et artificielles que [illegible] voir de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Fontanella est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, en face rue Perdido.

Billets d'entrée—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viennent en corps, le tiers chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine. Elle n'a seulement que [illegible] ans. Sa taille est d'une grandeur de 7 pieds 4 pouces et elle a 4 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 312 livres et est parfaitement proportionnée dans toutes ses parties. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui lundi, 25 du courant.

Les prix sont les mêmes. 25 ...

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à ou bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireraient en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions très libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. No 106, rue St Charles.

1853. SOURCES DE COOPER. 1853

LE soussigné a pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir les voyageurs.

Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres à coucher ont été enduites de plâtre et meublées à neuf, en un mot l'établissement a été complètement réparé.

CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, et on n'en recevra pas plus que l'établissement ne le comporte.

Il n'y a pas d'endroit qui convienne davantage aux MALADES. Les médecins recommandent fortement ces Sources l'on ne saurait les cures merveilleuses qui ont été effectuées. On pourra connaître, en s'adressant à l'établissement, les détails de plusieurs guérisons qui y ont été effectuées.

Les prix seront modérés et le propriétaire fera tous ses efforts pour rendre agréable aux voyageurs le séjour de son hôtel.

Le chemin de fer de Vicksburg, Jackson et Raymond transportera les passagers à Raymond et de là ils seront conduits à trois milles des sources, par les DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX de W. H. Smith.

On parcourt en moins de trois heures la distance de Vicksburg aux Sources. Les voyageurs pourront se procurer, au dépôt du chemin de fer, à Vicksburg, des tickets pour toute la route de Vicksburg aux Sources.—Prix: $2 50.
JOHN THATCHER. 20avril—3m

Institution de Mme DESRAYAUX,

A PASS CHRISTIAN.

MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son établissement d'été, branche de l'institution principal en ville. L'augmentation du local permet de recevoir un plus grand nombre d'élèves pensionnaires que l'année dernière. Les études sont les mêmes dans les deux maisons, et comprennent: l'Anglais, le Français et la Musique dans toutes leurs branches.—L'Etablissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption. 13 av

COLLEGE DE ST. VINCENT Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants sur le Mississipi, à un point de cette ville du Cap Girardeau qui est située à environ cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et à une distance de cent cinquante milles de St Louis. Quarante acres environ appartiennent au collège, qui possède, en outre, de vastes salles de récréation, où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS:

Pension, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $150 par an.

Pour plus amples informations s'adresser à J. MD ROZZY, avocat, Agent du collège, No. 1, Commercial Place.

Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment, et partira le 3 mai à bord du bateau à vapeur Grand Turk. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à 2 heures. 15 fev—3m

Dissolution de Société.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de l'Ax & Klein propriétaires du bateau à vapeur Grey, a été dissoute par consentement mutuel le 21 mars 1853. John Klein reste chargé de tous les comptes et du paiement de toutes les réclamations jusqu'à ce jour et est seul autorisé à se servir du nom de la société pour la liquidation. James H. Uke devient propriétaire du bateau et fera les voyages pour son propre compte, à partir de ce jour.
JAMES H. UKE, JOHN KLEIN.
15av—3m Nlle-Orléans 13 avril 1853.

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIETE à la BAIE ST LOUIS, avantageuse à la mer, pouvant servir de résidence ou un pensionnat. Pour les termes, s'adresser à J. B. DERBY, 66, rue de la Douane. 13avril

LE soussigné vient de recevoir par le Miles Holmes de New York, un magnifique assortiment de tentures et garnitures pour robes, sur lequel il appelle l'attention des dames.
F. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon. 23 mars

A VENDRE—Une portion de terre située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître à quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine—avec une grande quantité d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face, en profondeur de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Déart et de l'autre par celle de Mme Vve Carrolle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. POUCHEE, Encoignure Grape et Espagne. 26av

NATTES; NATTES!

67 Rue Royale. 67

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de NATTES 4-4, 5-4 et 6-4, blanches, à carreaux rouges et de fantaisie, qu'ils vendront en gros ou en détail à des prix bien au-dessous d'aucun autre magasin de cette ville.

AUSSI:

Meubles, Rideaux, Glaces, Porcelaines, Argenterie plaquée, Bronzes, Tapis, Transparents de fenêtres, Paillassons, &c.
P. MALLARD & Co. 19av—12

MAGASIN DE TAPIS,

No 123, rue de Chartres.

PAILLASSONS—500 rouleaux de 4-4, 5-4 et 6-4, blancs, à carreaux et de fantaisie, récemment reçus.

Tapis cirés—Une grande variété de modèles et de toutes dimensions.

Tapis de tous genres et de toutes qualités, tels que impériales veloutés et Bruxelles, trois plis, ingrains, &c. Abat-jours, tapis de table et de piano.—Le tout à vendre aux meilleures marchés de la place.
A. BROUSSEAU & Co. 28 mars

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dolsom et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c., contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi:—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi:—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c. avec un sans ledit wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zacarie & Co., Nlle-Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula ou à JACOB BAPTISTE, Mobile. 11 av—1m

Machine à coudre patentée, de Wilson.

CETTE nouvelle machine à coudre peut maintenant être vue, (par les pratiques) ou pleine opération au magasin du soussigné, au-dessus de l'Hôtel St-Charles.

L'utilité de cette machine ayant été reconnue par des juges compétents et les fabricants du Nord qui ont déclaré que c'était la meilleure machine à coudre qui ait jamais été inventée, le soussigné annonce au public et aux personnes qui voudraient qu'il est prêt à leur livrer les dites machines au plus court délai et à les fonctionner et montrer sur le moyen aux, de l'acajou ou du bois de rose.

Ces machines sont d'une très grande utilité aux hôteliers et surtout aux planteurs, pour les vêtements de nègres. Elles travaillent également bien la toile fine, la mousseline, la soie ou la grosse laine, avec fil en soie, lin ou coton—GROS OU FINS. Une personne qui aurait l'habitude de cette machine pourrait manufacturer plus de quarante pantalons de nègres par jour.

On remplira promptement les ordres qui s'adresseront de l'étranger pour ces machines et on fera connaître en même temps la manière de s'en servir.

N. B.—Cette machine n'a aucun rapport avec l'ancienne machine à coudre de Wilson, patentée en 1850, et qui fonctionne à l'aide d'un levier et d'une navette. La machine que vend le soussigné ne consiste qu'en roue et navette, considérablement de la manière la plus simple, et le principe en est tout-à-fait nouveau.
JOSEPH HUFTY,
11 av—60 Au-dessous de l'hôtel St-Charles

Cigares.

UN grand et bel assortiment de cigares de la Havane, des marques les plus célèbres, telles que— Partagas, Figaro, Cabargas, Gutierres, Intimidad, Dunn. En main et à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée.

MADERE—10 barils Madère 1re qualité, des docks de Londres, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 2av

GRUYERE—4 boucauts fromage de Gruyère 1re qualité, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville. 19 av

SAPHOUO—50 livres Saphouo, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville. 19 av

QUINCAILLERIE

AUX PRIX COUTANT,

Pour du Comptant.

LE SOUSSIGNÉ,

En liquidation,

Offre à vendre au No 50, rue de la Levée, Entre St-Louis et Conti,

Son STOCK de QUINCAILLERIE, en ou à en demi-gros, au prix coûtant, Pour du Comptant.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.

F. d. LANAUZE, 50, Rue Vieille Levée.